



DÉMARCHE PROSPECTIVE

« ISÈRE 2030 »

Depuis janvier 2020, le Département scrute les tendances à l'œuvre sur le territoire de l'Isère : climat, société, économie... Identifier les changements et les comprendre permet d'anticiper, d'être réactif, voir proactif !

Cette approche partagée par de nombreuses organisations (entreprises, collectivités, gouvernements...) porte le nom de prospective.

A l'issue de 2 années de travaux collectifs, intenses et riches, les bases d'un diagnostic prospectif « Isère 2030 » ont été posées. Il apporte une lecture du territoire afin d'éclairer la conduite de l'action publique via le prisme :

» de **10 transformations majeures**

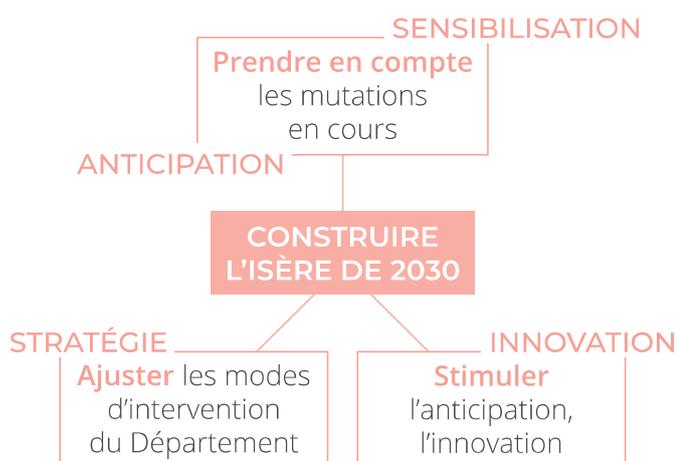
» et de **4 repères prospectifs**

Les productions et outils ont vocation à aider à mieux comprendre les transformations en cours, les attentes et besoins des populations et des territoires qui pourraient en découler.

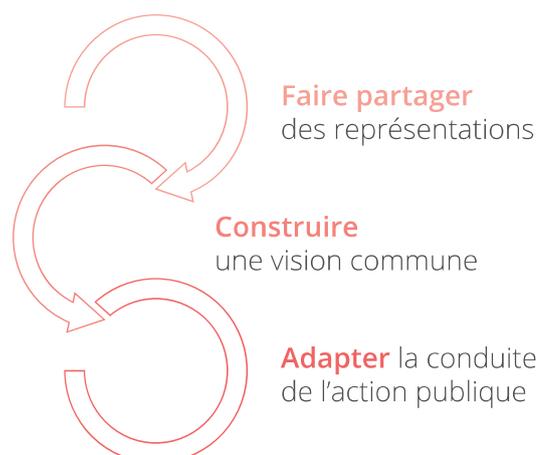
« Isère 2030 » peut venir alimenter, questionner les pratiques et les projets en intégrant le temps long dans les actions. Ces éléments sont aussi au service de la mise en œuvre des projets du PADI - Projet d'Administration du Département de l'Isère.



AMBITION



PROCESSUS

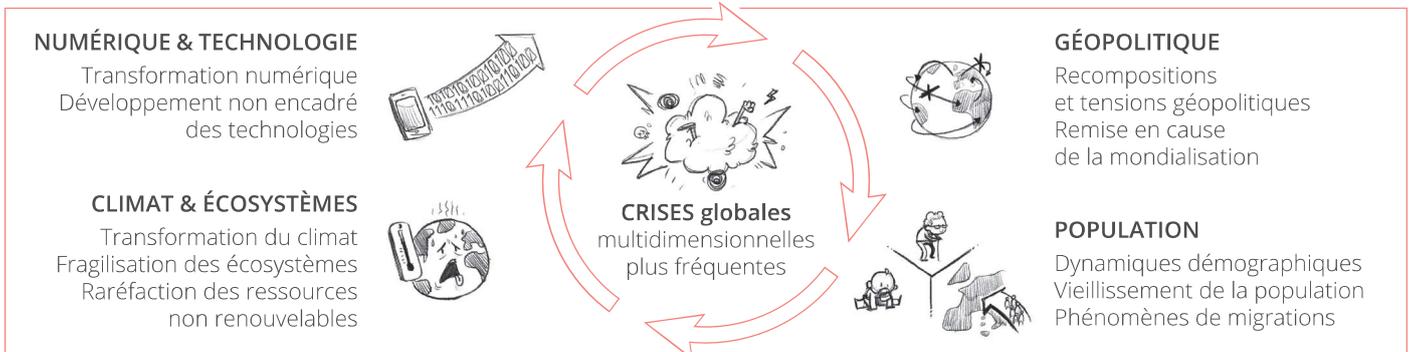


La démarche « Isère 2030 » est portée par la Direction Générale. Elle est pilotée par l'équipe prospective de la Direction de la Performance et de la Modernisation du service au public, avec l'appui de Futuribles, un centre de ressources national & l'Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise.



TOILE DE FOND SOCIÉTALE & PLANÉTAIRE

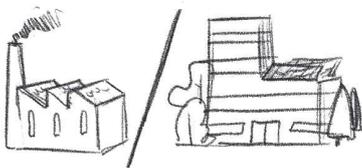
L'Isère s'inscrit dans un environnement en évolution profonde et rapide - les tendances lourdes - les crises et tensions sont aussi plus fréquentes.



À un horizon de 10 ans, ce sont notamment 10 transformations qui sont à anticiper.

10 TRANSFORMATIONS POUR L'ISÈRE

TRAJECTOIRES ÉCONOMIQUES



Le Département possède une économie diversifiée qui lui a permis de mieux résister à la crise sanitaire.

Sa forte base industrielle, tournée vers l'exportation, constitue autant une force

qu'une menace face aux tensions qui pèsent sur les marchés internationaux. L'attractivité du voisin lyonnais impacte également le modèle économique isérois et l'organisation des territoires du nord Isère (*plateforme logistique, quartiers résidentiels...*). Avec son pôle de compétitivité mondial, Grenoble reste attractive, notamment au niveau de la recherche et de la formation.

Des filières à forts potentiels de développement pourraient émerger dans les années à venir (environnement, bien-être...).

BESOINS EN OFFRE DE SANTÉ



Du fait d'une surreprésentation des catégories socio-professionnelles supérieures et d'un environnement qui facilite la pratique du sport et des modes doux, les isérois ont un état de santé relativement bon. Néanmoins d'ici 2030, le vieillissement va faire croître les pathologies liées au grand âge.

Face à cela, l'offre médicale reste inégalement répartie et des carences en main d'œuvre risquent de se renforcer (*service d'aide à domicile*).

La télémédecine, l'aide à l'installation et la coordination des sphères médicales, sanitaires et sociales sont autant de leviers mobilisés pour améliorer la situation sanitaire et la prise en charge des habitants.

TRANSFORMATIONS NUMÉRIQUES



Le numérique irrigue et irriguera de plus en plus l'ensemble des composantes de vie des isérois (*travail, santé, consommation...*).

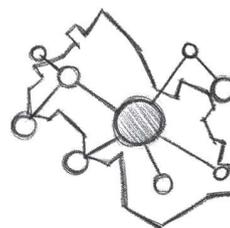
Les collectivités s'inscrivent pleinement dans cette dynamique en déployant des organisations

hybrides, mêlant services physiques et virtuels.

Cette imbrication pose la question du risque de « fracture numérique » d'une partie de la population (*notamment précaire, jeune*) qui resterait éloignée des usages et des équipements.

Elle constitue également un enjeu d'attractivité pour les territoires qui ne seraient pas équipés en Très Haut Débit (THD).

DYNAMIQUES SPATIALES



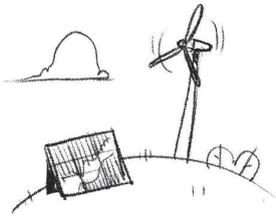
Face à la crise sanitaire (*fuite de la densité*) et en réponse aux nouvelles attentes des isérois (*espace, nature, services*), la périurbanisation s'est intensifiée, accentuant la pression sur les espaces naturels et agricoles.

Les villes moyennes et petits centres bourgs ont vu leur attractivité croître au dépend des centres urbains. Les pratiques d'achat (*vente à distance, achat local...*) ont eu pour impact un resserrement des zones de chalandise.

Ces nouvelles dynamiques spatiales questionnent le besoin accru de mobilité, d'infrastructures numériques, d'offre de services. Au niveau national de nouveaux cadres restrictifs entrent en vigueur, impactant les dynamiques de développement territorial (*Stratégie Nationale Bas Carbone, Stratégie du Zéro Artificialisation Nette...*).

DYNAMIQUES À L'ŒUVRE

TRANSITIONS ÉNERGÉTIQUE & ÉCOLOGIQUE

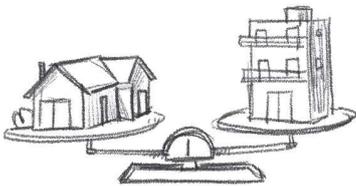


Les isérois ont une sensibilité écologique ancienne et grandissante qui s'illustre notamment par un bouillonnement d'initiatives locales autour de la transition énergétique (*consommation locale, manifestations pour le climat*).

Néanmoins, cette mobilisation tend à fragmenter la société autour d'attentes différentes (*fin du monde, fin du mois*).

Ces mouvements questionnent la place du Département demain dans l'organisation et l'accompagnement des expérimentations mais également son rôle pour limiter la fragmentation de la société.

DISPARITÉS SOCIALES & TERRITORIALES

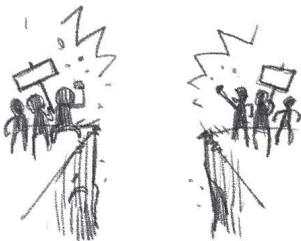


Entre richesse et pauvreté, le département est très contrasté. Concentrée dans les quartiers urbains et plus diffuse en milieu rural, la précarité touche notamment les jeunes et les familles monoparentales.

2030 risque de voir cette fragmentation socio-spatiale se renforcer, accentuant le risque de vulnérabilité énergétique (*transport et logement*) des ménages modestes.

Face à la désindustrialisation et son impact sur l'emploi de nouvelles filières pourvoyeuses d'emplois émergent (*nouvelles énergies, aide à la personne...*).

RECOMPOSITION DES MODES DE VIE



Des préoccupations autour de la qualité de vie, de la santé et de la transition écologique émergent et tendent à polariser une population aux attentes très différentes (*fin du monde, fin du mois*).

La démocratie locale se réinvente autour de nouvelles attentes, pratiques, formes d'engagements et de nouveaux lieux (*physiques ou virtuels*).

Face à l'individualisation croissante des modes de vie, de nouveaux communs et de nouvelles formes de solidarités s'organisent questionnant la place des institutions.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

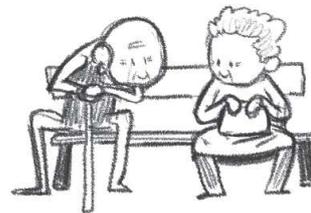


L'Isère va être fortement impacté par le dérèglement climatique. Celui-ci va générer une hausse des événements climatiques exceptionnels (*canicule, grêle...*), impacter d'importants secteurs d'activité (*agriculture, tourisme*) et éroder la biodiversité locale.

L'hétérogène disponibilité de l'eau risque d'occasionner une hausse des conflits d'usage (*industrie, agriculture, tourisme...*).

Face à ces enjeux, les réponses s'organisent autour de nouvelles pratiques vertueuses et d'actions volontaristes pour lutter contre le changement climatique et ses nombreux impacts.

VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

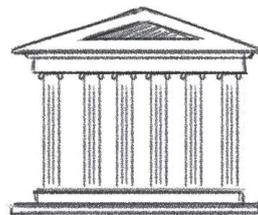


Depuis 20 ans, l'attractivité du département s'érode et seul le solde naturel (*naissances*) permet à l'Isère de gagner encore des habitants.

Le vieillissement de la population va s'accélérer et près de 50 000 personnes âgées vont grossir les rangs des séniors d'ici 2030, impactant le niveau de dépendance et accroissant la tension déjà existante sur les métiers de l'aide à la personne.

Les réflexions sur le « bien vivre » et le « bien vieillir » sont au cœur des préoccupations du Département pour préparer l'avenir.

DYNAMIQUE INSTITUTIONNELLE



La société est de plus en plus défiante vis-à-vis des institutions et collectifs « traditionnels » (*État, médias, syndicats...*).

L'individualisation des modes de vie renforce la déconnexion entre les territoires de vie des habitants (*là où l'on travaille, mange, se divertit, dort...*)

et les périmètres institutionnels à partir desquels s'organisent les politiques publiques.

Pour pallier cet « éloignement », les collectivités locales vont travailler de plus en plus des logiques partenariales, interterritoriales (*Syndicats mixtes des bassins hydrauliques de l'Isère « SYMBHI » ou Syndicats mixtes des Mobilités de l'Aire Grenobloise « SMMAG »...*).

ADAPTATION DE L'ACTION PUBLIQUE



CHANGEMENTS PROFONDS & SYSTÉMIQUES

Les territoires isérois sont traversés par des **changements structurels et systémiques** : évolution des équilibres démographiques, sociologie et attentes sociétales, conditions climatiques, disponibilité et utilisation de l'énergie, rapport à l'espace, rapport aux institutions...

Ces changements ne sont pas nouveaux et ils dessinent la trajectoire d'un territoire départemental **en profonde mutation, à la recherche de nouveaux équilibres**. Au-delà de la complexité de ces évolutions, c'est aussi la **notion d'incertitude** qui constitue un marqueur fort du contexte des prochaines années.

Pour anticiper et accompagner ces transformations l'action publique évolue.

VERS UN DÉPARTEMENT...

- » Capable de prendre en compte les **problématiques transversales**, avec davantage de coopération. Engagé dans des **dynamiques partenariales** malgré un environnement institutionnel en évolution.
- » En mesure d'**adapter rapidement son action et ses modes d'organisation**, face à des enjeux et des besoins qui évoluent rapidement.
- » Producteur d'une **action publique lisible, efficace, adaptée aux attentes** des citoyens.



4 REPÈRES PROSPECTIFS POUR ÉCLAIRER LA CONDUITE DE L'ACTION PUBLIQUE



Ces repères sont issus des travaux des focus groupes organisés fin 2021 dans le cadre de la démarche « Isère 2030 ». Ils visent à guider et donner l'esprit dans lequel l'action du Département pourrait s'inscrire afin de contribuer à relever les enjeux de demain pour l'Isère. Ils sont une boussole pour s'ajuster aux transformations à l'œuvre et aux systèmes d'acteurs en mouvements.

1 - CONTRIBUER À UN NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE & SOCIÉTAL

Appuyer la mise en place d'un modèle économique et sociétal plus inclusif, qui valorise les différentes initiatives à l'échelle départementale...

La fragilisation socio-spatiale observée depuis des années tend à s'accroître depuis la crise sanitaire, avec des vulnérabilités qui se cumulent sur certains publics.

La transition écologique peut constituer l'opportunité d'un développement plus inclusif et solidaire mais elle s'engage de manière différente d'un territoire à l'autre.

2 - INTÉGRER L'INCERTITUDE DANS LA STRATÉGIE & L'ACTION

Déployer des politiques et dispositifs en faveur d'une plus grande adaptation et résilience des territoires et des habitants

L'accélération du changement climatique constitue un fait majeur, qui va de plus en plus déstabiliser les écosystèmes naturels et les activités économiques, mais aussi impacter les modes de vie et la santé des populations.

La transformation numérique offre des perspectives pour mieux anticiper et répondre à ces changements.

3 - REPENSER LES FACTEURS D'ATTRACTIVITÉ

Contribuer à la construction de territoires attractifs, permettant l'hospitalité au regard des évolutions sociologiques et démographiques.

Le rapport à l'espace va considérablement se modifier avec l'évolution des modes de vie, des besoins de santé, et l'allongement de la durée de la vie.

Un glissement de la notion d'attractivité des territoires devra s'opérer, jusqu'ici beaucoup associée à une capacité de croissance, elle devra se penser en termes de qualité de vie : accès à la nature, la culture, aux services de proximité.

4 - RENFORCER LE RÔLE DU DÉPARTEMENT, ACTEUR & FACILITATEUR

Mettre en place une action départementale plus intégrée, qui accompagne les publics et facilite les dynamiques partenariales

La transformation numérique de la société, combinée aux évolutions sociétales et climatiques, adressent un double défi aux institutions :

celui d'une plus grande réactivité face à des besoins qui changent rapidement et d'intégrer largement les usagers à l'adaptation de l'offre de services publics.